

Galerie **A**rcturus  
ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

**Hervé GLOAGUEN**  
**Jazz en Scène**  
**2009**

**Revue de Presse**  
**Sites internet**

## Hervé Gloaguen - Jazz en scènes



La photographie d'Hervé GLOAGUEN est marquée par sa passion du jazz et de la peinture. De 1960 à 1968, dans ses années de jeunesse, il photographie les plus grands musiciens de jazz à Paris, New York et La Nouvelle Orléans. L'intensité de ses photos retranscrit à la fois l'ambiance des clubs de jazz, des scènes

de concerts et des coulisses, le jeu acrobatique des musiciens et chanteurs, et la profondeur des sentiments exprimés par cette musique émouvante. Tout en immortalisant ces moments uniques, quand l'improvisation d'un saxo, la résonnance d'une trompette et la vibration d'une voix, s'allient pour un instant de magie.

Nous présenterons à la Galerie ARCTURUS un choix d'une trentaine de photographies, ainsi que le livre « A hauteur de Jazz », juste édité par les Editions La Martinière.

Pays : France

Date : mars – avril 2009

---

Galerie Arcturus - Hervé Gloaguen - Jazz en scènes | Art and You



Galerie Arcturus - Hervé Gloaguen - Jazz en scènes

La photographie d'Hervé Gloaguen est marquée par sa passion du jazz et de la peinture. De 1960 à 1968, dans ses années de jeunesse, il photographie les plus grands musiciens de jazz à Paris, New York et à la Nouvelle Orléans. L'intensité de ses photos retranscrit à la fois l'ambiance des clubs de jazz, des scènes de concerts et des coulisses, le jeu acrobatique des musiciens et chanteurs, et la profondeur des sentiments exprimés par cette musique émouvante.

Nous présenterons à la Galerie Arcturus un choix d'une trentaine de photographies, ainsi que le livre « A hauteur de Jazz » des Editions La Martinière.

Galerie Arcturus - 65, rue de Seine - 75006 Paris  
[arcturus@art11.com](mailto:arcturus@art11.com) / [www.art11.com/arcturus](http://www.art11.com/arcturus)

# GALLERY SIZE

Pays : France

Date : mars – avril 2009

---

## Toutes les photos de Hervé GLOAGUEN

[« Retour »](#)

Hervé Gloaguen est né à Rennes en 1937. Il vit à Paris depuis 1958.

Après des études à l'école de photographie ETPC, rue de Vaugirard à Paris, il devient assistant du photographe Gilles Ehmann qui l'initie à l'art photographique et au reportage.

De 1964 à 1971, il travaille comme photographe indépendant pour le service « Création-Diffusion » d'EDF et reçoit des commandes de reportages du magazine « Réalités ».

Pendant cette période, Hervé Gloaguen effectue plusieurs voyages aux USA, découvre les grands paysages américains, le Pop Art, et quelques lieux cultes du Jazz, une musique qui le passionne depuis son adolescence. Ses rencontres avec le chorégraphe Merce Cunningham et le peintre Andy Warhol sont à l'origine de sa passion pour l'art plastique contemporain.

Entre 1969 et 1973, il photographie la scène artistique française qui aboutira à la publication du livre « l'art actuel en France », Ed. André Balland, en 1973.

En 1972, il participe à la création du groupe « Viva », qui réunit quelques-uns des meilleurs photographes français et influencera toute une génération de reporters.

En 1975, Hervé Gloaguen photographie la fin de la guerre du Vietnam et la chute de Saïgon.

Depuis 1982, il est représenté par l'Agence Rapho. Dans ce contexte, il a collaboré régulièrement, de 1985 à 1990, au magazine Géo, a effectué de nombreux voyages en Afrique, et a participé aux « Rencontres Photographiques d'Arles » (1989), et au Festival de Perpignan « Visa pour l'Image » (1992).

En 2001 Hervé Gloaguen expose « Jazz » avec 5 autres photographes à la galerie Agathe Gaillard à Paris.

De 2003 à 2006, il effectue plusieurs séjours à Londres et commence un reportage de fond sur cette ville.

Il expose en 2006 à la Maison de la Photographie Robert Doisneau à Gentilly et à Paris une exposition "Artistes à Paris 1960-1970". Galerie Arcturus 65, rue de Seine, Paris

En 2007 une exposition rétrospective de L'agence Viva à l'Hotel de Sully à Paris, est présentée sous l'égide du Jeu de Paume.

En 2009, sortie du livre "A hauteur de jazz" aux éditions De La Martinière et exposition "Jazz en scènes " à galerie Arcturus à Paris du 31 mars au 25 avril 2009.





**MICHEL PUECH**  
Journaliste honoraire  
Issy-les-Moulineaux - France

Pays : France 1 / 3

Date : mars – avril 2009

## A hauteur de jazz : le photographe Hervé Gloaguen, batteur argentin

25 MARS 2009 | PAR MICHEL PUECH | BLOG : A L'OEIL

Un livre aux Editions de La Martinière,



Un livre aux Editions de La Martinière, une exposition à la galerie Arcturus, rue de Seine à Paris, rendent hommage en 60 superbes images « N&B » aux ballades musicales – de Paris à Harlem en passant par la Nouvelle-Orléans – d'un photjournaliste passionné et passionnant : Hervé Gloaguen.



Encore peu connu du grand public de la photographie, Hervé Gloaguen en est, pourtant, une personnalité rare. « Glo », comme les photographes l'appellent amicalement, est un breton né en 1937 à Rennes, pêcheur d'images depuis près de cinquante ans.

Il arrive à Paris en 1958 pour suivre l'enseignement de l'école de photographie de la rue de Vaugirard, avant de devenir l'assistant de Gilles Ehrmann (1928-2005), un photographe d'illustration poétique quelque peu oublié aujourd'hui. « Glo » débute son travail comme photographe indépendant, un qualificatif qui lui va comme un gant, même si sa sensibilité pour le collectif en fera un temps un compagnon de route du Parti communiste.

Fin des années 50, début 60, le magazine « Réalités » publie des reportages photographiques de grande qualité, remarquablement mis en page comme l'a rappelé, il y a un an, en mars 2008, une exposition à la « Maison Européenne de la Photographie ». Il en sera l'un des « pigistes » régulier puis rejoindra la première agence Vu, celle fondée par Pierre de Fenoyl et Charles Henri Feyrod, quand les éditions suisses « Rencontres » arrêteront le financement du magazine.

Durant ces années 60, Hervé Gloaguen effectue plusieurs voyages aux Etats-Unis. Il découvre les grands paysages américains dont il ramènera d'inoubliables images. A New York, ses rencontres avec le chorégraphe Merce Cunningham et le peintre Andy Warhol sont à l'origine de sa passion pour l'art plastique contemporain et entre 1969 et 1973, il photographie la scène artistique française. Un livre introuvable en sortira « L'art actuel en France » (Ed. André Balland 1973) dont on a revu en 2003 les images lors d'une exposition à la Galerie Arturus.



**MICHEL PUECH**  
Journaliste honoraire  
Issy-les-Moulineaux - France

Pays : France 2/3

Date : mars – avril 2009

---

Mais, surtout dans les « sixties » il photographie quelques lieux cultes du jazz, comme l'Apollo Theater d'Harlem ou le Preservation Hall de la Nouvelle-Orléans où se produisaient comme dit Hervé Gloaguen « *les derniers survivants d'une époque mythique* ». Cette musique le passionne depuis son adolescence et, il n'est pas un simple auditeur mais un pratiquant assidu comme en témoigne « *Watergate seven-one, de Paris à Sacramento* » un CD regroupant les morceaux joués avec ses amis entre 1976 et 1980. Des amis « *de bon niveau qui ont la gentillesse de m'accueillir encore dans leur formation pour la rythmique. Mais je suis un batteur discret.* » ajoute-t-il en souriant.



Photographie © Hervé Gloaguen/[Rapho-Evedea](#)

De 1958 à 1968, à Paris, avec ses bottiers, son éternelle parka et son vélo, il est dans tous les clubs et toutes les salles où jouent ses idoles : au Blue note, au Caveau de la Huchette, à Pleyel, à l'Olympia, au Palais des sports, au Théâtre des Champs-Élysées, à Wagram, à la Mutualité ou aux Trois Maillets, il capte en argentique l'ambiance enfumée où, par la grâce d'une trompette, d'un saxo, d'une voix puissante, des musiciens de légende expriment leurs joies ou leurs difficultés à vivre.

On ne peut donc que féliciter les Editions de la Martinière d'éditer « *A hauteur de jazz* », car indubitablement Hervé Gloaguen l'est. « *J'ai fait mes premières armes en photographiant mes idoles* » confie-t-il volontiers quand on parle avec lui de ce livre rare. « *J'ai fait peu de livres, j'étais dégoûté de l'édition, mais, cette fois avec La Martinière, j'ai eu à faire à de vrais professionnels* ». Le compliment, dans la bouche de cet éternel contestataire n'est pas rien. Il a raison, car le livre est magnifique, tout noir, sobre, élégant. Des textes d'écrivains et les témoignages qui accompagnent ses portraits révèlent combien le jazz est pour tous une incessante source d'inspiration et une grande leçon de vie.

Mais, il faut particulièrement attirer l'attention du lecteur sur le texte d'introduction signé Hervé Gloaguen. Ceux qui le connaissent, savent que « *Glo* » prend des notes sur tous ses reportages, et qu'il a non seulement la « *tchache* » mais une bonne plume.

Une plume combattante : « *Nous les photographes, à cette époque, nous étions cantonnés dans un rôle de garçons de course. Mais les photographes ont un rôle social, politique...* » dit-il.



Hervé Gloaguen avec Roland Binesti du laboratoire [Publimod](#)

*C'est à Publimod que fut créé le style de tirage dit 'Viva', c'est à dire une tirage sur papier baryte format 18x24 avec marges blanches.*

© 2008 Geneviève Delalot/[Photos.Puech.info](#)



**MICHEL PUECH**  
Journaliste honoraire  
Issy-les-Moulineaux - France

Pays : France 3/3

Date : mars – avril 2009

---

En 1972, il est l'un des artisans les plus actifs, le plus politique, de la création du groupe de photographe « Viva ». Aujourd'hui pour « Viva » on parlerait de collectif, à l'époque le terme coopérative définissait la réunion de quelques uns des photographes les plus originaux des années 70 (Alain Dagbert, Martine Franck, Hervé Gloaguen, François Hers, Richard Kalvar, Jean Lattès, Guy Le Querrec et Claude Raymond-Dityvon). « Viva » s'intéressera à la société, au social, à la politique de son temps et aura une incontestable influence sur une génération de photographes comme François Le Diascorn, Yves Jeammougin, Gilles Courtinat et tant d'autres qui ne me pardonneront pas de ne pas les citer. C'est un courant photographique de caractères.

Dans son texte d'introduction « A hauteur de jazz », Hervé Gloaguen livre en même temps que ses souvenirs de prises de vue, une véritable leçon de photojournalisme :

*« Se faire admettre dans un lieu sans autorisation officielle. Photographier d'abord, demander à photographier ensuite. Contourner l'autorité sous toutes ses formes, car l'autorité est, par nature, hostile à la photographie de reportage.../... Le photojournalisme est une pratique de liberté, d'initiative, d'audace, mais aussi de retenue, de rigueur et d'harmonie. Comme le jazz »*



*Hervé Gloaguen dans sa tanière de la rue Castagnary.*

© 2008 Michel Puech/[Photos.Puech.info](http://Photos.Puech.info)

Loin de se cantonner à la musique ou à l'art contemporain, « Glo » fut aussi reporter au Vietnam où il assiste à la chute de Saïgon (1975). Après son départ de « Viva », il rejoint l'agence photographique « [Rapho](#) » et fera de nombreux voyages en Afrique, au Pérou, en Bolivie et collabore régulièrement au magazine « Géo ».

Aujourd'hui, dans sa tanière de la rue Castagnary, toute proche de la gare Montparnasse, dans ce petit bout de Bretagne, en face du seul phare breton de Paris, une réplique de celui du Croizic, « Glo » re-visionne l'ensemble de son travail, ce qui nous vaut ce petit livre, et beaucoup d'autres, espérons le pour lui, et pour notre plaisir. En vous regardant de son oeil malicieux, il conclut l'entretien par : « *Comme disait Robert (Doisneau) ce sont les 70 premières années les plus dures..* ».

[Michel Puech](#)

25 mars 2009

Texte et photos, tous droits réservés

*Remerciements à Geneviève Delalot, Philippe Charliat et naturellement Hervé Gloaguen pour leurs autorisations de publications de leurs photographies.*

## Jazz en Scènes



**La photographie d'Hervé Gloaguen est marquée par sa passion du jazz et de la peinture. De 1960 à 1968, dans ses années de jeunesse, il photographie les plus grands musiciens de jazz à Paris, New York et La Nouvelle Orléans. L'intensité de ses photos retranscrit à la fois l'ambiance des clubs de jazz, des scènes de concerts et des coulisses, le jeu acrobatique des musiciens et chanteurs, et la profondeur des sentiments exprimés par cette musique émouvante. Tout en immortalisant ces moments uniques, quand l'improvisation d'un saxo, la résonance d'une trompette et la vibration d'une voix, s'allient pour un instant de magie. Nous**

**présenterons à la Galerie Arcturus un choix d'une trentaine de photographies, ainsi que le livre [A hauteur de Jazz](#) édité par les Editions La Martinière.**